

Ecrit par le 6 février 2026

Vente aux enchères à Lourmarin : les artistes se mobilisent pour l'autisme



Ce samedi 31 mai, le [Rotary Club Pertuis Sud Luberon](#) organise une vente aux enchères d'œuvres d'art à Lourmarin au profit de l'association [La Bourguette](#), spécialisée dans l'accompagnement des personnes autistes. Les œuvres seront exposées la veille.

Une centaine d'œuvres d'artistes contemporains reconnus ou en devenir seront mises en vente ce samedi 21 mai à la [Fruitière Numérique](#) de Lourmarin. Tous les bénéfices de cette vente aux enchères seront reversés à l'Association La Bourguette, installée à La Tour d'Aigues, qui accompagne les personnes autistes, que ce soit en termes d'éducation, de travail, d'ouverture au monde, de socialisation, de sport

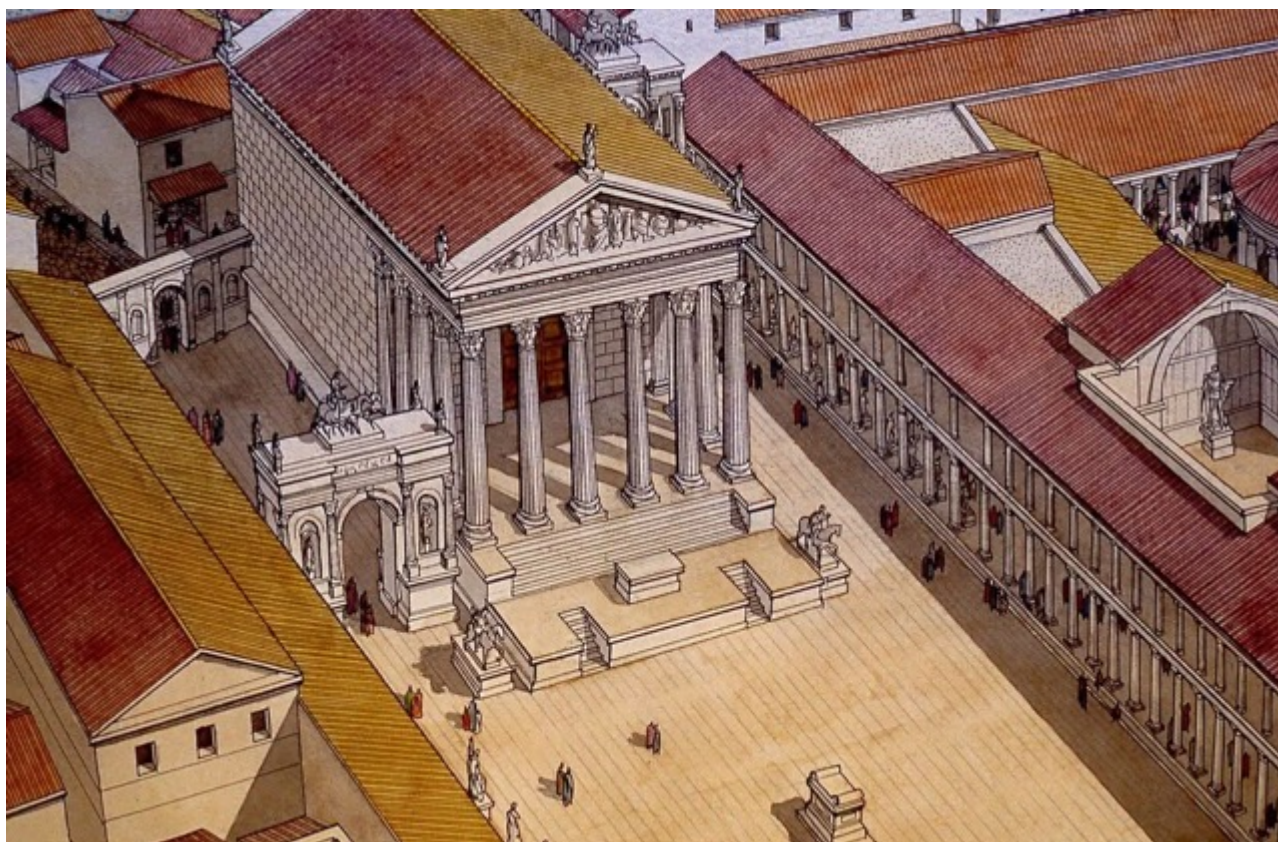
Ecrit par le 6 février 2026

ou de culture.

Me Emmanuelle Hours, commissaire-priseur à Aix en Provence, sera aux commandes de cette vente aux enchères. Les 78 artistes participants ont fait don de diverses œuvres, des peintures, des photographies, ou encore des sculptures.



Ecrit par le 6 février 2026



Des œuvres qui seront à la vente. DR

Les œuvres d'art seront exposées toute la journée du vendredi 30 mai. À 11h, le film *Par delà les silences* de François Royet, consacré au peintre Charles Belle, sera projeté (participation : 10€). À 20h, il sera possible de profiter d'un concert avec les musiciens Jean-Marc Tomaselli, Virginie Zurfluh et Pate à Swing (participation : 10€).

Ventes aux enchères. Samedi 31 mai. 14h30. Fruitière numérique. D943 Avenue du 8 Mai. Lourmarin.

Agence Régionale de santé : Quelles priorités

Ecrit par le 6 février 2026

pour la santé en Vaucluse ?



La santé est devenue une priorité pour le gouvernement. En cause ? Un accès de plus en plus difficile aux soins, une désaffection croissante des Français pour la vaccination, une potentielle menace de la renonciation aux soins et, enfin, une démographie vieillissante face au spectre des déserts médicaux.

C'est justement pour faire le point et défendre la qualité de l'organisation de la santé que Loïc Souriau et Nadia Benayache, respectivement directeur et directrice adjointe départementaux de l'Agence régionale de santé -ARS- ont présenté les priorités ainsi que le bilan non exhaustif du 'Ségur de la santé' permettant d'accompagner 19 projets en Région Paca pour un coût de 621M€ et un financement de l'ARS de 369M€. Les deux responsables du secteur de la santé soulignent que le système de santé, très critiqué, fait l'objet d'une désinformation de grande ampleur qui n'a pas lieu d'être.

Le Plan régional de santé

Tout a commencé par [Le Plan régional de santé de Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) -2023-2028-qui prend en

Ecrit par le 6 février 2026

compte les évolutions sociétales et les enjeux de logique de parcours, de la crise Covid, des impacts du changement climatique et de la tension des ressources humaines dans tous les secteurs.

7 priorités régionales

Il en découle 7 priorités régionales ensuite exercées au niveau départemental. Il y est question de la Protection de la santé de la population ; de la Réduction des inégalités sociales et territoriales de santé ; de l'Accompagnement du vieillissement, des Conséquences de la prévalence des maladies chroniques et de la perte d'autonomie ; de l'Amélioration du parcours des personnes en situation de handicap ; de Santé mentale ; et enfin, d'Améliorer la coopération des acteurs de la santé et d'améliorer la qualité de la prise en charge.

Une vision fine de la santé en France

Et c'est pour obtenir une vision fine des besoins de la santé à l'échelle nationale, régionale puis départementale que le Ségur de l'investissement entre en scène, avec, au niveau régional l'accompagnement de 19 projets validés par le Comité régional d'investissement pour un coût de 621M€ et un financement de l'ARS de 369M€.

Comprendre le Ségur de l'investissement

En juillet 2020, le Ségur de la santé a réuni l'ensemble des acteurs - professionnels de santé, patients, institutionnels - afin d'identifier les principales pistes de modernisation et d'accélération de la transformation du système de santé français. [Le Ségur de l'investissement de Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) bénéficie d'un budget national de 1,511 milliards d'euros d'investissement pour soutenir les établissements sanitaires et médico-sociaux.

Une stratégie régionale des investissements

Cette stratégie régionale des investissements Ségur en Paca tient en 6 axes prioritaires : Refinancer les établissements surendettés ; Transformer l'offre hospitalière, de ville et médico-sociaux ; l'Extension des capacités de soins critiques, la Mise à niveau des services d'urgence, la Création d'unités de soins palliatifs ; Rénover, étendre ou reconstruire des établissements vétustes ; Favoriser une meilleure coopération publique-privée ; et Soutenir les territoires , en perte de professionnels de soins.

Ecrit par le 6 février 2026



Copyright Freepik

Le Vaucluse en détail

Le Ségur de la santé, intervenu en juillet 2020, suite à la pandémie du Covid 19 communiqué aux français le 17 mars 2020, a permis un financement de grande ampleur des établissements de santé et médico-sociaux pour financer des projets d'envergure. Voici les dernières informations communiquées par l'ARS Vaucluse.

Modernisation du Centre hospitalier d'Avignon

Objectif : augmenter les capacités de réanimation, de soins continus, des urgences et de l'hémodialyse. Accroître la qualité des conditions d'accueil des tours de médecine et de chirurgie. Projet de construction d'un bâtiment. 9M€ ont déjà été alloués et un montant de complémentaire de 58,5M€ est envisagé. Par ailleurs, le Centre hospitalier d'Avignon bénéficie de 17,2M€ pour la restructuration et l'extension des soins critiques adultes. Les travaux ont débuté en mars 2024. La modernisation du centre, dans son ensemble, consommera 81,3M€ auxquels s'ajoutent 2M€ du Conseil régional Sud Paca pour des travaux planifiés au 3^e trimestre 2026.

Le Centre hospitalier d'Orange

Le Centre hospitalier d'Orange bénéficiera de 1,5M€ pour la mise à niveau des plateaux techniques et le renforcement de la gradation des soins pour des débuts de travaux 1^{er} trimestre 2026.

La Clinique Synergia-Ventoux à Carpentras

Ecrit par le 6 février 2026

La Clique Synergia Ventoux recevra 600 000€ pour la rénovation et l'extension du plateau ambulatoire dont les travaux débuteront au 3^e trimestre 2025.

Le Centre hospitalier spécialisé de Montfavet

Le Centre hospitalier spécialisé de Montfavet touchera 2,4M€ pour l'humanisation des unités d'hospitalisation dont les travaux débuteront 3^e trimestre 2025. Également, 1M€ sera dévolu à la création d'une unité de soins intensifs psychiatriques pour des travaux au 2^e trimestre 2026.

Centre hospitalier de Cavaillon

Il est prévu une restructuration et une extension de l'hôpital, création de blocs opératoires à hauteur de 15M€ du fait de la fermeture de la clinique Synergia Luberon. Il sera accompagné par l'ARS avec une dotation de 4M€.



Copyright Freepik

Au chapitre des Ehpad

Les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) n'ont pas été oubliés. Ainsi, l'Agence Régionale de Santé finance la modernisation et la formation des personnels des Établissements pour personnes âgées dépendantes, ainsi, voici les établissements qu'elle accompagne et

Ecrit par le 6 février 2026

soutient. «Avant l'affaire Orpéa, nous étions déjà engagés sur l'inspection des Ehpad, rappelle Nadia Benayache. Ainsi tous les Ehpad -il y en a 58 en Vaucluse- ont été contrôlés dont 11 sur sites et le reste sur pièces et de manière conjointe avec le Conseil départemental. L'Ehpad Saint-André à Morières-lès-Avignon a été mis sous administration provisoire durant 6 mois, du fait de signalements. Ces contrôles seront poursuivis pour les structures du handicap, des centres de santé, dentaires et autres, le transport sanitaire, les pharmacies, les hôpitaux...»

L'Ehpad l'Oustalet à Malaucène

L'Ehpad l'Oustalet à Malaucène a bénéficié de travaux en juin 2023 pour un montant de 1,1M€. Le Conseil départemental l'a aussi investi à hauteur de 500 000€.

L'Ehpad du Centre hospitalier de Cavaillon

L'Ehpad du Centre hospitalier de Cavaillon a obtenu 7,4M€ et d'1M€ du Conseil départemental de Vaucluse.

L'Ehpad Les Arcades à Sainte-Cécile-les-Vignes

Les travaux devraient débuter en décembre 2025 à hauteur de 4M€ auxquels s'ajoute 1M€ du Conseil départemental de Vaucluse. Le projet fait en totalité 15M€.

L'Ehpad André Estienne à Cadenet

L'Ehpad André Estienne à Cadenet a bénéficié de 1M€ pour des travaux à venir cette année. Il avait déjà bénéficié de 500 000€.

Assainissement financier des établissements de santé

Au titre de l'assainissement financier pour [restaurer les capacités financières des établissements en situation de surendettement](#) 743M€ ont été alloués aux établissements de Paca.

A ce titre, également, le **Centre hospitalier Henri Duffaut d'Avignon** a bénéficié de 22M€. L'[Hadar](#) - Association pour l'Hospitalisation A Domicile d'Avignon et sa Région et HAD -Hospitalisation A Domicile-, SSIAD -Service de Soins Infirmiers A Domicile-et Esa -Equipe Spécialisée Alzheimer- s'est vue allouer 300 000€.

Le Centre hospitalier d'Apt a reçu 1,870M€ ; celui de **Carpentras** 300 000€ ; celui de Gordes 387 000€ ; celui de l'Isle sur la Sorgue 300 000€ ; le **Centres hospitalier Louis Giorgi d'Orange** 3,531M€ ; celui de **Sault** 774 000€ ; celui de **Vaison la Romaine** 820 000€ ; le **Centre hospitalier Jules Niel de Valréas** 2,727M€ ; celui de **Montfavet** 300 000€ ; **L'Institut Sainte Catherine à Avignon** 7,363M€ ; Le **Centre hospitalier intercommunal de Cavaillon Lauris** 1,748M€.

Ecrit par le 6 février 2026



Copyright Freepik

Extraits de ce qui a été dit lors de la conférence de presse

Les thèmes abordés : La prévention, l'accès aux soins et la santé mentale, priorité nationale 2025.

«Il y a une baisse de la population de médecins généralistes libéraux en ville, mais pas dans les hôpitaux publics où il y en a plus aujourd'hui que 5 ans en arrière, relate Loïc Sauriou, directeur départemental de l'ARS. Il y avait 550 libéraux il y a cinq ans, désormais ils sont 460. Une embellie devrait se faire jour d'ici 2030-2035 pour retrouver les effectifs de 2020-21. Cependant la façon d'exercer a changé et il faut désormais prévoir deux médecins pour remplacer un médecin qui part en retraite. Cependant l'Ordre des médecins vient de publier un rapport évoquant, en 2040, trop de médecins.»

Un guichet unique

Ecrit par le 6 février 2026

«Actuellement 90% vaclusiens ont un médecin traitant, et 94% ayant une affection de longue durée - ALD- également. Depuis 2023 en France, la mortalité pour cancer a diminué, ce que ne permettrait pas un système en bout de souffle. Le Collectif Vaucluse santé attractivité, créé il y a plus d'un an, mobilise la CPAM -Caisse primaire d'assurance maladie-, la MSA -Mutualité sociale agricole-, les Conseils régional et départemental, l'Ordre des médecins, l'ARS, ensemble, nous avons mis en place un guichet unique pour communiquer, notamment auprès des médecins et favoriser le développement de l'internat dans les cabinets libéraux.»

Séduire les médecins pour qu'ils s'installent en Vaucluse

«Pourquoi ? Parce que les médecins s'installent naturellement là où ils ont fait leurs études : Marseille, Montpellier ou Nice ou dans villes d'où ils sont natifs. L'idée est donc de proposer à ces internes de faire leur internat en structures ou en médecine générale -pour la 4^e année de médecine- et les inciter à rester en Vaucluse. 2026 devrait permettre la venue de docteurs juniors -thésés- qui auront une année à faire en zones sous-dotées en médecins, avant de s'installer en libéral. Ils exerceront par semestres. Ils sont 200 au niveau régional et nous souhaiterions en accueillir une trentaine. Ce sera un nouveau vivier à partir de novembre 2026. De la même façon, nous recrutons aussi des médecins seniors, possiblement à la retraite, qui peuvent donner un peu de leur temps pour exercer.»

Recrutement d'assistants médicaux

«Le médecin disposerait d'une personne, un assistant médical, pouvant accueillir le patient, s'occuper des usages administratifs, de transmettre ou d'enregistrer les documents de santé, de prendre les constantes, puis à la fin de la consultation, s'occuper du paiement, afin que le médecin ne soit présent qu'au moment du diagnostic et de la prescription, ce qui optimise et libère le temps médical. Cela permet de libérer la file active qui est d'environ 1 000 à 1 500 patients, c'est-à-dire sa patientèle.»

Désaffection pour la vaccination

Loïc Sauriou tire la sonnette d'alarme concernant la vaccination «Car la rougeole sévit de plus en plus, notamment chez les enfants alors que la maladie avait été éradiquée du fait de la vaccination infantine. Également, cet hiver, peu de gens se sont fait vacciner contre la grippe, notamment les seniors ce qui a entraîné un pic d'hospitalisation de personnes à partir de 75 ans. Cela aurait pu être évité grâce au vaccin qui est conçu pour en atténuer les effets et surtout les formes graves.»

Ecrit par le 6 février 2026



Copyright Freepik

La santé mentale

«La santé mentale est Grande cause nationale 2025. Des études ont révélé l'impact de la crise Covid sur la santé mentale, notamment des passages aux urgences pour tentative de suicide de très jeunes-femmes, avec, heureusement, maintenant, un retour à la normale.»

La pédopsychiatrie

«Les parcours vont être revus, dans un contexte de raréfaction des psychiatres. Nous sommes très critiques au niveau des effectifs car les jeunes médecins sont peu attirés par la pédopsychiatrie et la psychiatrie, ces deux spécialités ne rencontrant pas de succès auprès des étudiants. Cependant, la prise en charge des plus jeunes patients a pu être renouvelée dans le cadre d'une Maison des adolescents, avec une prise en charge élargie qui dépasse la prise en charge de l'hôpital de Montfavet, concernant les médecins généralistes en ville et les psychologues.» A ce propos, l'ARS finance des associations venant en aide aux personnes vulnérables.

Un collectif de 1^{er} secours en santé mentale

«Un collectif de 1^{er} secours en santé mentale, soutenu par l'ARS, forme actuellement des personnes :

Ecrit par le 6 février 2026

citoyens, élèves, pour en reconnaître les aspects et venir en aide aux personnes fragilisées, relate Nadia Benayache. Les personnels de l'ARS et particulièrement la CPAM ont, par exemple, été formés en leur qualité de services recevant du public. L'ARS finance des formations en compétences psychosociales pour donner des outils aux citoyens et même aux enfants, afin d'interagir avec lors de situations difficiles et ainsi intervenir en gestion des émotions.»

Les personnes en situation de handicap et autisme

«Plus de 3M€ ont été alloués à des dispositifs pour les personnes en situation de handicap, détaille Nadia Benayache, notamment pour renforcer les IME -instituts médicaux éducatifs- et proposer plus de places, augmenter les places en ESAT - Établissements ou services d'aide par le travail- des dispositifs de répit, afin de soulager les aidants, financer en partie les écoles inclusives, comme pour Joly Jean à Avignon, avec sa structure pour jeunes enfants autistes. Un espace semblable sera créé en septembre 2025, en maternelle, sur la commune de Cavaillon. Ces unités, en milieu ordinaire, pour enfants, existent désormais à Avignon, Bollène et l'Isle-sur-la-Sorgue. Une plateforme verra également le jour cette année pour les 7-12 ans-. Un lieu, le [CAMSP](#) - Centre d'action médico-sociale précoce- à l'Hôpital Henri Duffaut dépiste l'autisme, plus particulièrement, chez les plus jeunes enfants, de zéro à 6 ans.»

Psychiatrie

«Nous allons créer une unité spécialisée, fermée et sécurisée, en plus de l'UMD -Unité pour malades difficiles-, à l'Hôpital de Montfavet- de prise en charge des détenus, de la future prison d'Entraigues mais aussi prenant en charges les autres patients d'autres centres pénitentiaires du Pontet, d'Arles et de Tarascon,» reprend Loïc Souriau.

Le Plan 50 000 solutions

«Le plan 50 000 solutions est un financement structurel de nouveaux dispositifs et parcours médicaux ou sociaux-médicaux. «Il est inédit en France, souligne Nadia Benayache. Il s'agit d'un budget de 3M€ en 2024 en Vaucluse, 2025 devrait être du même niveau, et de 100M€ à l'échelle Provence-Alpes-Côte d'Azur.»

(Vidéo) Eugénie et Lucile pour la vie, mais qu'en dit la société ?

Ecrit par le 6 février 2026



Alors que **'Le 8^e jour'** ressort sur les écrans au cinéma Capitole myCinewest à Avignon-Le Pontet, Eugénie maman solo de Lucile, autiste, témoignent de leur parcours. En effet, La radio RCF 84 et [Cinéma Capitole myCinewest](#) proposent la rediffusion du 'Huitième jour' du réalisateur Jaco van Dormael avec les comédiens Daniel Auteuil et Pascal Duquenne dimanche prochain, 15 octobre, à 16h (6€).

A l'issue de la projection, à 18h, RCF entamera le débat sur 'La différence est-elle acceptable en société ?' avec [Emilie Bourdellot](#) directrice de la [Radio RCF Vaucluse](#) et [Marc Chabaud](#), producteur. [L'Echo du mardi](#), partenaire de cet événement propose, pour l'occasion, de donner la parole à des parents et accompagnants de personnes en situation de handicap. Que vivent-ils ? Témoignages.

Eugénie B, maman solo, et Lucile, jeune adulte autiste, continuent leur bout de chemin ensemble. L'Echo du mardi les avait rencontrés en septembre 2012. [Lucile avait 10 ans et Eugénie 34](#). Nous nous interrogeons sur la place de la différence dans la société.

Ecrit par le 6 février 2026

11 ans après, comment vont mère et fille ? Quel destin se tricotent-elles ensemble ? Eugénie nous en dit plus.

Lucile a 21 ans

«Je me rappelle ce diagnostic d'autisme quand Lucile avait 4 ans, relate Eugénie B. Je vivais à Paris à l'époque et n'avais pas d'enfants autour de moi, et donc pas de comparaisons possibles, sauf, peut-être au parc. Même si Lucile était différente, elle évoluait aussi en fonction de son âge. Aujourd'hui elle a les goûts d'une jeune-femme de 21 ans. Elle est aussi beaucoup en manque d'amis qu'elle se crée au gré de poupées tels que les Ken et les Barbies. Ses personnages dessinés aident également à peupler son imaginaire.»



Dessin de Lucile 2018, à 16 ans

Parcours

«Lucile a été déscolarisée dès la maternelle, puis a fréquenté l'hôpital de jour. A partir de ses 10 ans elle a commencé à faire des expositions de dessins -elle manie le crayon depuis ses 2,3 ans avec une acuité que les autres n'avaient pas-. Il s'agit de personnages très expressifs, dans le mouvement comme dans

Ecrit par le 6 février 2026

l'expression du visage, alors que les émotions sont très difficiles à décrypter pour les personnes autistes. Comme elle ne dit rien de ses dessins, c'est nous qui nous racontons des histoires qui ne sont sans doute pas les mêmes que les siennes.»

«Une période noire

Mais là, nous avons vécu quelque chose d'abominable : Lucile n'a pas perçu ses aides durant 15 mois, pour des raisons administratives. A la base, j'ai eu un retard de traitement des formalités administratives de 5 mois, car m'occupant seule de Lucile -reconnue handicapée à plus de 80%- qui connaît des troubles du comportement très violents- je n'ai pas eu assez de force pour m'attaquer à l'administratif tout de suite. Les personnes dans ma situation ont besoin de relais et la Loi nous l'accorde à hauteur de 90 jours par an. Mais c'était sans compter sur le confinement et sa suite.»

«Pendant le confinement

Lucile n'a plus été accueillie en institution. Les prises en charge ont cessé plus longtemps que le confinement puisqu'il fallait tout réorganiser. Il y avait le problème de la vaccination... J'ai ainsi vécu avec Lucile quasiment à temps plein et sans relais, d'où mes retards administratifs ce qui a eu pour conséquence de nous laisser toutes les deux dans le plus grand dénuement. Il y avait aussi le côté psychologique : Lucile ne pouvait plus voir personne, n'avait plus d'emploi du temps, ce qui l'a angoissé. Ce qui nous a aussi privées de sorties et l'a empêchée de se défouler.»

«Je n'ai cessé de lancer des appels à l'aide

et l'on ne m'a renvoyé que des formulaires administratifs. Je n'ai pas non plus d'imprimante, ce qui me demandait de sortir pour imprimer les formulaires, chose peu aisée avec Lucile. Jusqu'à l'âge de 20 ans, les personnes handicapées sont suivies par la [MDPH](#) (Maison départementale des personnes handicapées) via l'[AEEH](#) (allocation d'éducation de l'enfant handicapé). Passé 20 ans c'est [AAH](#) (Allocation adultes handicapés) qui prend le relais. Cependant le transfert ne se fait pas s'il n'est pas demandé. Alors qu'elle était dans le circuit du handicap depuis ses 4 ans, d'un seul coup nous ne disposons plus de rien. Nous sortions du confinement, nous étions seules, les troubles du comportement sont très difficiles à gérer et je ne pouvais plus rien faire, j'étais bloquée.»

Ecrit par le 6 février 2026



Dessind de Lucile en 2018, à 16 ans

«Lucile a disparu du circuit

parce qu'il n'y avait pas de dossier de renouvellement, alors qu'elle est toujours là. Elle n'a pas touché l'aide de base pendant 8 mois et nous avons attendu 15 mois une aide à domicile. J'ai eu l'impression d'avoir une administration où l'humain passait au second plan. Je n'avais pas d'interlocuteur et nous étions dans une situation plus que difficile. J'ai trouvé cela criminel parce que, pendant ce temps, Lucile perdait ses acquis et régressait.»

«Je me sens souvent sur le banc des accusés

Je suis submergée par les formalités administratives. J'ai, comme interlocuteurs, des gens plutôt froids et je me sens souvent placée sur le banc des accusés parce que j'ai fait le choix de rester avec ma fille. Nous vivons depuis 21 ans ensemble, mais maintenant qu'elle devient adulte, sa situation va s'améliorer car on lui reconnaît un nombre d'heures d'aide pour ses besoins journaliers. Je ne me sens pas du tout soutenue dans le fait de vouloir garder mon enfant, adulte, à domicile. Je suis confrontée à des gens qui insistent sur le fait qu'il faut qu'elle aille en institut.»

Ecrit par le 6 février 2026



Lucile et Eugénie

«Comme si sa place n'était pas en société.

Comme si l'on m'indiquait qu'en institut on savait gérer. Une aide existe qui me permettrait d'être embauchée par ma fille. Mais l'administration dit que je ne peux pas l'être. Pourtant, lorsque je décrypte les textes de loi, cela n'est pas vrai. Donc, quoi qu'il en soit, je suis vouée à la précarité. C'est comme une punition, alors qu'en institution, Lucile coûterait une fortune par jour. Et l'on me renvoie que cela est un problème. Ce que cela veut dire ? Que je suis une femme qui ne veut pas travailler et qui se sert de sa fille pour toucher une pension. Alors que j'ai été scripte dans le cinéma et que j'ai adoré un métier où je gagnais très bien ma vie.»

«Les gens ne comprennent pas ce que nous vivons,

car pour cela il faudrait qu'ils le vivent. C'est mon choix, c'est ma fille. Elle a d'importants troubles, elle a besoin d'aide et d'accompagnement, mais dans sa différence elle est très cohérente et remet en question tout le temps, notre propre normalité. C'est riche parce qu'elle veut faire partie de la société. Son

Ecrit par le 6 février 2026

handicap est la norme. Pour elle, les handicapés, c'est nous. Elle ne ment pas, elle est entière, elle n'a pas été formatée puisqu'elle n'a pas été à l'école. C'est une adulte avec une âme d'enfant.»



Dessin de Lucile 2018, à 16 ans

«Là, on revient d'une semaine de résidence de musique

avec un groupe ([La belle brut](#)), sur une péniche-concert à Compiègne. Ca c'est super bien passé. Il s'agit de musiciens -professionnels de la musique pour certains et professionnels de l'autisme pour d'autres- qui ont fait le choix de travailler avec elle au chant, en improvisation. Ils font aussi partie d'un groupe qui marche fort, '[Astéréotypie](#)' dont les chanteurs sont tous autistes. Ce sont des copains de Lucile qui font aussi, comme elle, partie du [Papotin](#), [le journal atypique](#) où elle intervient en tant que graphiste. Depuis un an le magazine papier, dont tous les journalistes sont autistes, est devenu une émission télé '[Les](#)

Ecrit par le 6 février 2026

[rencontres du Papotin'](#) sur France 2, un samedi par mois, à 20h30.»

Prévoir la vie de ma fille sans moi ?

«Lucile est très entourée par ses deux grands-mères paternelle et maternelle et voit son papa et sa famille où elle séjourne une à deux semaines par an. Elle aime être entourée et changer d'environnement. Lucile vit un parcours atypique et je continue à faire confiance à ce qu'elle entreprend. Je ne peux pas projeter quelque chose de défini. Lucile est assez autonome à la maison. J'ai bon espoir qu'une fois ses troubles du comportement apaisés, grâce à des accompagnements réguliers et un planning un peu à la carte -car planifier ses activités est essentiel-, elle puisse intégrer un Esat (Etablissement et service d'aide par le travail) artistique.»

«Je n'ai trouvé que le milieu artistique

pour valoriser et laisser s'épanouir la vie de Lucile. Avant ses concerts, je compile ses dessins qui passeront en vidéo derrière le groupe. Le travail de l'image est notre point commun à toutes les deux. Lucile a trouvé une attention et une écoute par la chanson et le dessin comme nulle part ailleurs.»



Dessin de Lucile en 2014, à 12 ans

«En général les gens sont très gentils avec Lucile



Ecrit par le 6 février 2026

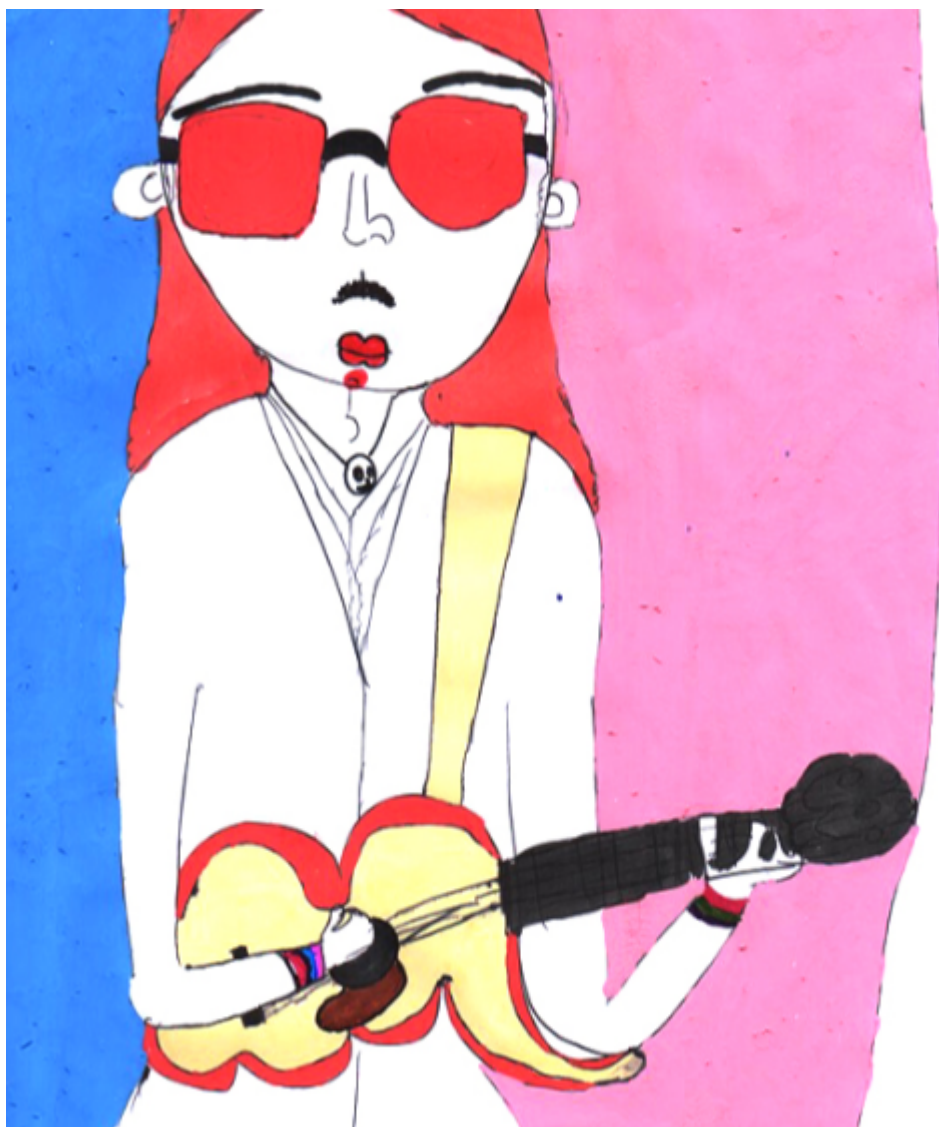
mais la société n'est pas vraiment inclusive car le terme implique qu'ils -les personnes handicapées- fassent comme nous. Or, ils ne le peuvent pas. Notre société est très codifiée or, ces codes, ils ne les possèdent pas. Cependant nous ressentons la société, pour nous, comme excluante, et cela dès la maternelle car il n'y a pas de substitut proposé à l'école. Des personnes ont décidé que pour Lucile, la scolarité n'était pas nécessaire. Alors que l'école ça n'est pas juste apprendre à lire, à écrire et à compter mais aussi à apprendre à vivre en société.»

Demain ?

«J'aimerais que Lucile puisse intégrer un Esat artistique, qu'elle puisse vivre et rentrer le soir dans son appartement, pas dans une institution. Qu'elle puisse obtenir une certaine liberté. Il est très difficile de faire en sorte que les personnes qui ont besoin d'aide soient respectées. C'est aussi vrai en ce qui concerne la décision, car c'est l'autre qui a le pouvoir sur les personnes handicapées. Il est très difficile d'obtenir l'accompagnement qui permet de continuer à respecter la personne en tant qu'adulte, dans les domaines où elle éprouve des difficultés. L'institution ce sont des éducateurs qui décident de la vie des jeunes et des adultes. Nous, nous voulions autre chose pour nous. J'aimerais que Lucile ait une vie sentimentale. La vie nous offrira peut-être ce cadeau. Tout évolue.»

Article antérieur sur le même sujet [ici](#). Les dessins de Lucile [ici](#).

Ecrit par le 6 février 2026



Dessin de Lucile en 2019, 17ans

(Vidéo) Théâtre du balcon et la Maïf, Conférence sur l'autisme

Ecrit par le 6 février 2026



Le [Théâtre du Balcon](#) accueille en partenariat avec [la MAIF](#) une conférence-débat autour de l'autisme. Cette soirée sera animée par [Léonard Vannetzel](#) (psychologue spécialisé en neuropsychologie et en psychopathologie de l'enfant) avec la complicité de [Serge Barbuscia](#).

Cette intervention se fait dans la continuité du travail amorcé par la compagnie en 2018 via la création intitulée *J'entrerais dans ton silence*, mis en scène et adapté par Serge Barbuscia d'après les textes de [Hugo Horiot](#) et [Françoise Lefèvre](#). Le spectacle aborde le thème de l'autisme à travers le témoignage de ces deux auteurs.

Les infos pratiques

Conférence-Débat sur l'autisme. Mercredi 3 mai à 18h15. Entrée libre sur réservation 04 90 85 00 80. Théâtre du balcon. 38, rue Guillaume Puy à Avignon.

En savoir plus

Donnant l'apparence d'une épidémie, les troubles du spectre de l'autisme sont de mieux en mieux identifiés, acceptés, compris et inclus dans une société en mouvement qui, toutefois, cherche encore de nombreuses réponses à des questions complexes, sensibles et pratiques pour lesquelles la science dispose parfois de réponses.

Avec l'intervention de Léonard Vannetzel, psychologue spécialisé en neuropsychologie et en psychopathologie de l'enfant, directeur Oct-Opus Formations, pratique libérale Paris & Pau.

Ecrit par le 6 février 2026

Au **programme**

- Quels sont les troubles du spectre de l'autisme ? Combien d'enfants sont-ils concernés ? Comment comprendre leurs modalités de fonctionnement, de perception et d'apprentissage ?
 - L'école inclusive et les institutions de l'enfance disposent-elles des connaissances nécessaires, des outils pratiques et des moyens humains pour accueillir les enfants concernés et travailler de concert avec les familles et les professionnels du soin et du médico-social ?
 - Comment agir concrètement dans le quotidien de ces enfants, que ce soit à l'école ou en famille
- MH

<https://www.youtube.com/watch?v=KT5w8qYZNes>

Une matinée pour sensibiliser à l'autisme et au droit au répit des familles

Ecrit par le 6 février 2026



Le Département de Vaucluse et la Maison départementale des personnes handicapées organisent ce vendredi 31 mars à Montfavet une matinée d'information sur le droit au répit des familles, à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme qui aura lieu ce dimanche 2 avril.

Aujourd'hui, l'autisme touche une personne sur 150 dans le monde. Environ 700 000 personnes atteintes à des degrés variés en France, dont 100 000 enfants. Le droit au répit, qui permet au proche aidant de se libérer du temps pour ses activités, se reposer et éviter l'épuisement, est une difficulté que continuent de rencontrer les parents d'enfants autistes.

Lors de cette matinée d'information sur le droit au répit, le public pourra assister à une conférence 'Le droit au répit' animée par [Loïc Guilcher](#), président du [Groupe de réflexion et réseau pour l'accueil temporaire des personnes en situation de handicap](#) (Grath). Le public pourra également assister à une conférence 'Acceptation du répit, de l'aide et faire confiance à d'autres', animée par Céline Henriot de l'institut médico-éducatif [Le petit jardin](#), situé à Montfavet. Le comédien et écrivain français [Laurent Savard](#), papa d'un enfant autiste, qui a écrit le livre 'Gabin sans limites' et le spectacle 'Le bal des pompiers', fera également une intervention. Plusieurs parents témoigneront lors de l'événement. Les aides au répit dans le Vaucluse seront présentées par l'[association Le Pas](#), [Le petit jardin](#), l'[institut Saint-Ange](#) et [Lou Mas Maillon](#). Il sera également possible de se renseigner sur les moyens de financement des temps de répit des familles.

Ecrit par le 6 février 2026

Vendredi 31 mars. De 8h30 à 13h. Gratuit. Salle Polyvalente - Site Agroparc. 6 rue Félicien-Florent. Montfavet.

V.A.

« Cerveau & handicap » : une journée pour mieux comprendre le handicap invisible qu'est l'autisme

Ecrit par le 6 février 2026



A l'occasion de la semaine du cerveau, la société [Kiffer sa vie](#) organise, le jeudi 16 mars à la salle des fêtes de Sorgues, une journée « cerveau & handicap » autour du trouble neurodéveloppemental qu'est l'autisme. Cette journée sera divisée en deux évènements.

Organisée chaque année depuis 1999, la semaine du cerveau est coordonnée en France par la société des neurosciences. Manifestation internationale organisée simultanément dans une centaine de pays et plus de 120 villes en France, cette 25^e édition a pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de la recherche pour apprendre à mieux connaître le cerveau et à s'informer sur l'actualité de la recherche.

A l'occasion de cette semaine de sensibilisation, la société [Kiffer sa vie](#) a décidé d'organiser un évènement 'cerveau & handicap' autour du trouble neurodéveloppemental qu'est l'autisme. Cette journée, destinée au grand public, s'articulera autour d'animations, de stands d'information, d'expositions et d'une conférence « l'autisme mieux comprendre ce handicap ». A la fin de la journée, une vente aux enchères d'œuvres d'art sera organisée lors d'une soirée des entreprises engagées.



Ecrit par le 6 février 2026

Les fonds récoltés au cours de la soirée des entreprises permettront de financer les actions et missions des associations partenaire telles que le projet d'inclusion par le sport du [Basket Club de Sorgues](#) et les programmes de formation et d'accompagnement, pour les familles porteuses de trouble du spectre de l'autisme (TSA), de l'association [TEDAI84](#).

Cette soirée sera également l'occasion de sensibiliser les entreprises sur la question du handicap et faire évoluer les mentalités et les bonnes pratiques. En s'inscrivant à cette soirée, les entreprises pourront soutenir la cause de l'autisme en achetant leurs entrées (50€) et en participant à la vente aux enchères.

« Poser des mots sur des maux »

La journée se clôtura par une soirée des entreprises et une vente aux enchères d'œuvres d'art. Pour y participer, les entreprises devront déboursier 50€ par personne. L'année dernière, 93 entreprises avaient participé à cette soirée. Cette année, elles sont 180 à s'être préinscrites et l'objectif est d'attendre les 200 entreprises afin de récolter des dons, qui serviront à développer des actions concrètes pour améliorer la vie quotidienne des personnes porteuse de trouble du spectre de l'autisme.

En achetant leurs entrées pour cette soirée, les entreprises pourront participer à la vente aux enchères. Les œuvres mises en vente, sur le thème du cerveau, ont été réalisées spécialement pour l'occasion par des artistes de diverses nationalités : anglaise, serbe, japonaise et française. Chacun d'entre eux ayant une sensibilité à la problématique des troubles autistiques, comme Pého, artiste peintre professionnel Vauclusien.

Ecrit par le 6 février 2026



Toile imprimée d'[Aleksandra Miric](#) sur le thème du cerveau, disponible lors de la vente aux enchères
© DR

Cet ancien professeur des écoles explique n'avoir jamais trouvé sa place dans la société avant d'être diagnostiqué. « Le diagnostic m'a permis de poser des mots sur des maux. Avant d'être diagnostiqué, je faisais des compensations ». Par compensation, Peho exprime le report de son « mal-être » sur d'autres « causes », « on me disait que c'était parce que j'étais adopté », explique-t-il.

Actuellement, l'artiste peintre travail sur la thématique de la fracture, casser ce qu'il était pour construire ce qu'il est. Lors des enchères, il proposera un triptyque, « c'était une évidence de rejoindre le



Ecrit par le 6 février 2026

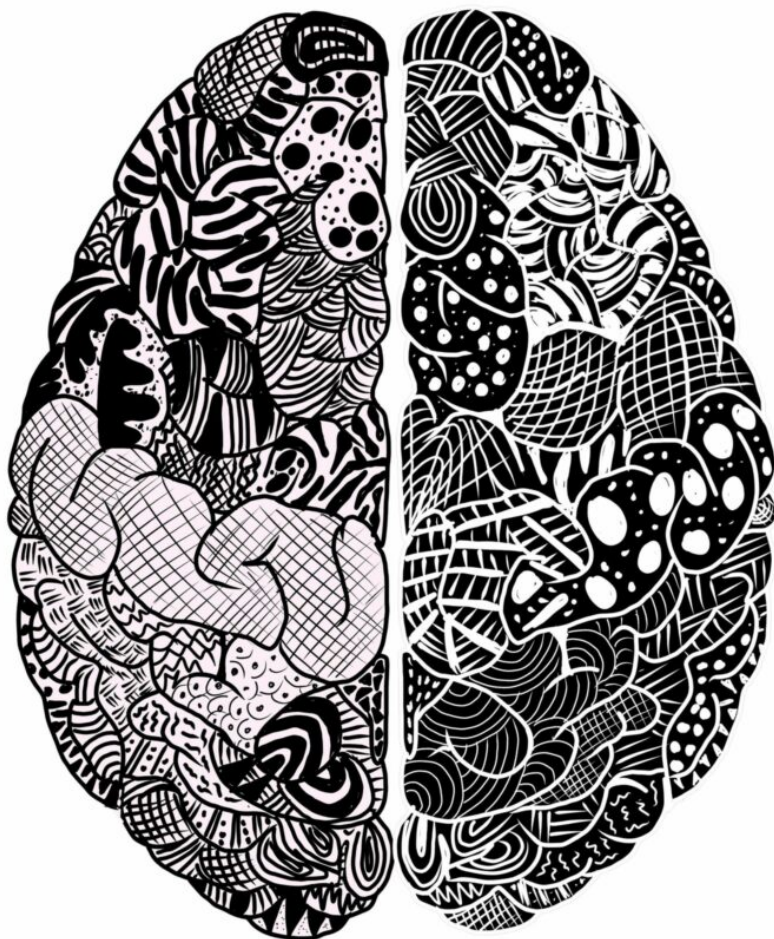
programme [cerveau & handicap]. Cela participe à aider les personnes en difficulté et à gagner de l'argent pour financer des programmes ».

« On veut aider les gamins à s'intégrer grâce au sport »

La ville de Sorgues, le Basket Club de Sorgues, APESA, TEDAI84, Tremplin Twice... Les partenaires de cet évènement sont divers et variés, mais ont tous un même objectif : sensibiliser le grand public et les entreprises au sujet du trouble du spectre de l'autisme, un handicap invisible qui touche 1 personne sur 44, selon les travaux de Thomas Bourgeron de l'institut Pasteur.

L'année dernière, l'évènement avait rapporté 3 300€ qui avaient été intégralement reversés à l'association nationale [Bleu Network](#), une plateforme de mise en relation pour les différents acteurs de l'accompagnement de personnes atteintes de TSA. Cette année, Kiffer sa vie a décidé de s'ancrer localement et de répartir équitablement les fonds récoltés entre les associations APESA, TEDAI84, le Basket Club de Sorgues et Tremplin Twice.

Ecrit par le 6 février 2026



Œuvre de Caroline Lee sur le thème du cerveau, disponible lors de la vente aux enchères © DR

Avec les fonds récoltés, chacune des associations pourra développer des actions concrètes pour améliorer la vie des personnes porteuses de TSA. Le Basket Club de Sorgues, principal partenaire de l'évènement, souhaite former ses entraîneurs à détecter les joueurs porteurs de troubles autistiques pour leur permettre de mieux s'intégrer.

« On est actuellement pénalisé car on manque d'information, explique Daniel Secchiaroli, directeur sportif du club et chef d'entreprise. On veut aider les gamins à s'intégrer grâce au sport, mais pour ça, il nous faut des moyens financiers pour former nos entraîneurs ». Pour aller plus loin, le club compte



Ecrit par le 6 février 2026

également offrir des places de matchs de National 2 et réaliser des ateliers adaptés de découverte du basketball.

Programme

De 14h30 à 20h30 (accès libre et gratuit pour tous)

- **Atelier « Découvrir le cerveau »** : atelier animé par [les petits débrouillards du Vaucluse](#).
- **Stand** : associations, institutions, entreprises pour l'aide et l'accompagnement des personnes ayant un trouble neurodéveloppemental dont le trouble du spectre de l'autisme.
- **Exposition d'œuvres originales d'artistes internationaux** : des artistes ont fait don d'œuvre exclusive pour la vente aux enchères qui sera organisée dans la soirée.

A partir de 19h : conférences (accès libre et gratuit pour tous)

- **Dr Bernard Rigeade** : élu à la cohésion Ville de Sorgues présentera l'action citoyenne « Pass'Ado - 2^e édition ».
- **Sonia Fiquet** : formatrice conférencière spécialisée dans l'accompagnement du HPI et TSA animera la conférence « l'autisme : mieux comprendre ce handicap invisible ».
- **Dr Vanessa Douet-Vannucci** : présentation d'O-Kidia.com une application de santé mentale, pour évaluer, renforcer et surveiller les troubles du neurodéveloppement.

A partir de 20h : soirée des entreprises engagées (50€ par personne)

- **Cocktail dînatoire** : échanges entre entrepreneurs, associations et institutions.
- **Vente aux enchères** : vente dont les dons seront intégralement et équitablement répartie entre l'Apesa (association d'accompagnement et d'aidant), le Basket Club de Sorgues (inclusion des personnes autistes par le sport) et TEDAI84 (association d'aidants et accompagnement).
- **Remise des dons/témoignages**
- **Concert**

Informations pratiques

Jeudi 16 mars à la salle des fêtes de Sorgues, 241, avenue Pablo Picasso.

Informations soirée des entreprises engagées : sabrina@soniafiquet.com - 06 56 70 77 58.

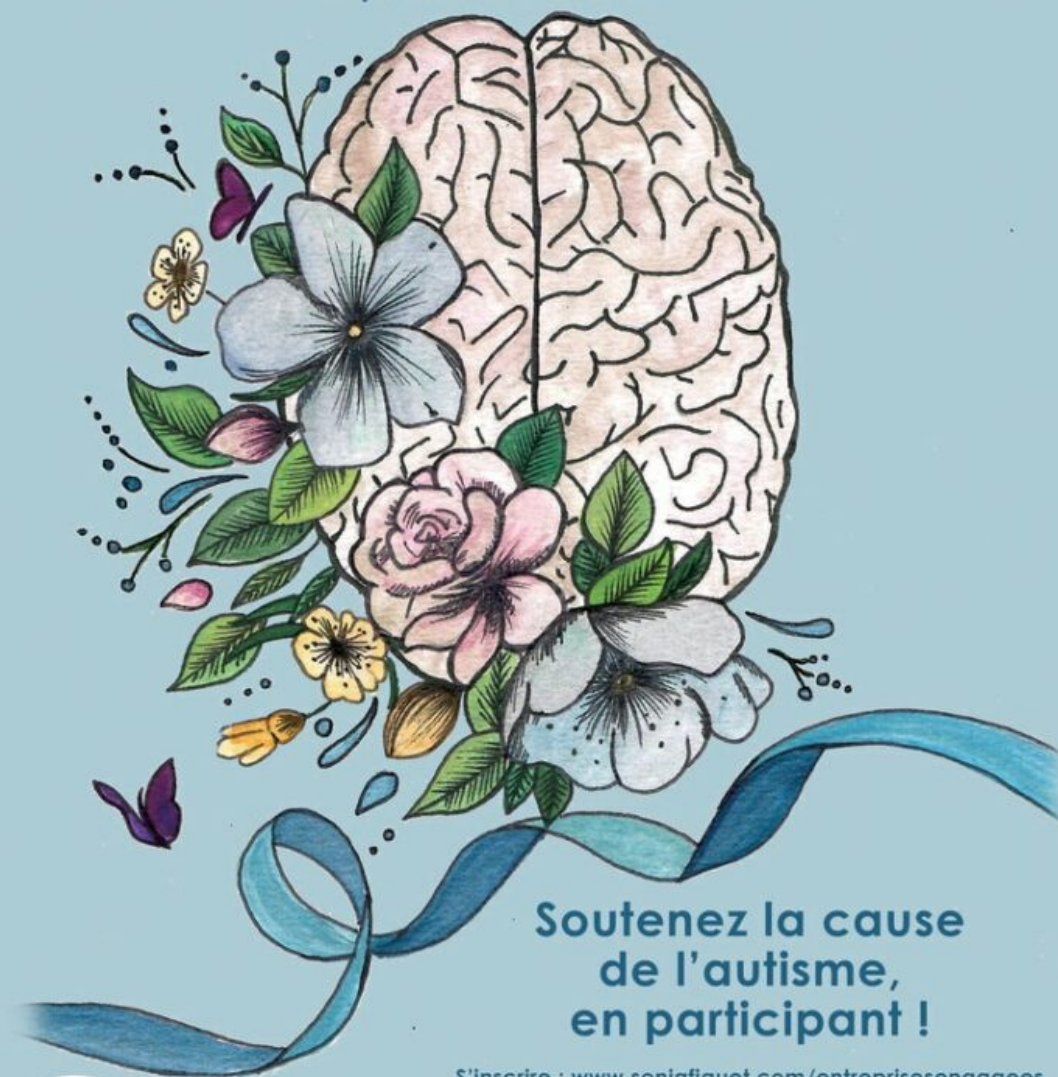
Inscription (gratuite et payante) en cliquant sur ce [lien](#).

Ecrit par le 6 février 2026

SOIRÉE DES ENTREPRISES ENGAGÉES EN FAVEUR DE L'AUTISME

JEUDI 16 MARS 2023

Salle des fêtes - Sorgues (84)
à partir de 19h00



**Soutenez la cause
de l'autisme,
en participant !**

S'inscrire : www.soniafiquet.com/entreprisesengagees



Renseignements / Inscriptions : www.soniafiquet.com/evenements/ - 06 56 70 77 58

Ecrit par le 6 février 2026

Austisme, 100 entreprises pour 100 kilomètres a tenu sa promesse



Le coach sportif avignonnais [Hamim El Ouardi](#) et la vaclusienne [Sonia Fiquet](#), fondatrice du programme '[Kiffer sa vie](#)', ont lancé l'opération '100 entreprises pour 100 kilomètres' séduisant 78 entreprises. L'événement, en soutien à la cause de l'autisme, qui combinait une course à l'île de l'Oiselay à Sorgues ainsi qu'une soirée de gala à [l'Hostellerie du château des Fines roches](#) à Châteauneuf-du-Pape a réuni 80 personnes.

«La cagnotte mise en ligne a permis de collecter 5 390€, précise Sonia Fiquet, permettant, une fois les frais déduits, de verser à l'association Bleu net Work 3 300€. Son président [Chams-ddine Belkhatat](#), a très chaleureusement remercié tous les donateurs et précisé que la plateforme comptait 3 357 personnes

Ecrit par le 6 février 2026

autistes. Celle-ci, entièrement gratuite, a pour vocation d'accompagner et de permettre l'accès à l'emploi des personnes autistes qui seraient 700 000 en France. Le prochain salon de l'autisme aura lieu en septembre à Avignon.

Chams-ddine Belkhatat est Président fondateur du réseau et de la plateforme "[Bleu Network](#)" dédiés à l'accompagnement et à l'emploi des personnes autistes depuis 2019, il fonde en 2020 Bleu Inclusion avec un objectif : réussir l'inclusion pour vivre-ensemble.

MH



Chams-Ddine Belkhatat, Président de Bleu Network avec son petit garçon

Hostellerie des Fines roches : 100 entreprises pour l'inclusion des autistes



Le coach sportif avignonnais [Hamim El Ouardi](#) et la vauclusienne [Sonia Fiquet](#), fondatrice du programme 'Kiffer sa vie', lancent l'opération '100 entreprises pour 100 kilomètres'. L'événement, en soutien à la cause de l'autisme, combine une course à l'île de l'Oiselay à Sorgues ainsi qu'une soirée de gala à [l'Hostellerie du château des Fines roches](#) à Châteauneuf-du-Pape.

'La course du cœur bleu' s'est avant tout la rencontre du coach sportif Hamin El Ouardi et du commandant [Chams-ddine Belkhatat](#), co-fondateur de 'Bleu network', première plateforme nationale entièrement gratuite, spécialisée dans l'accompagnement et l'accès à l'emploi de personnes avec autismes regroupant déjà plus de 3 000 personnes.

Ainsi, après sa participation lors de l'ultra-marathon du Canal du midi (241km) pour soutenir le handicap,

Ecrit par le 6 février 2026

Hamim El Ouardi a ressenti l'envie de s'engager encore davantage pour cette cause. Une rencontre avec [Souad Zitouni](#), la députée de la première circonscription de Vaucluse, l'oriente vers Chams-ddine Belkhatat. Cet ancien militaire de 35 ans est le jeune papa d'un petit garçon autiste. Après 15 ans au service de la France, il mène maintenant un autre combat, celui d'agir pour influencer la société vers un modèle d'inclusion des personnes en situations de handicap, autistes et leurs proches aidants.

« Après quelques recherches, j'ai découvert son engagement et sa détermination, explique Hamim El Ouardi. J'ai donc décidé de le contacter et lui présenter mon défi pour soutenir son association. »



Chams-ddine Belkhatat,
co-fondateur de '[Bleu network](#)', et son fils.

2 événements pour 1 cause

« Quand j'ai rencontré Hamim El Ouardi, il m'a immédiatement demandé comment il pouvait aider la cause que nous défendons : l'autisme et l'inclusion, confirme le président de Bleu network. De cette rencontre ont donc émergé 2 événements : la course du cœur bleu qui aura lieu le samedi 26 mars à Sorgues sur l'île du l'Oiselay et une soirée de gala pour accueillir à Châteauneuf-du-Pape 100 entreprises qui soutiennent cette cause. »

La course débutera pour Hamim El Ouardi dès 6h du matin avec un départ depuis le parking de l'Oiselay. Le sportif vauclusien de 37 ans réalisera ensuite 6 boucles de 16,5km en passant par le château de l'Hers puis la halte fluviale de Châteauneuf-du-Pape. Durant tout le parcours, il sera possible de soutenir ou d'accompagner Hamim El Ouardi.

« Des entreprises agissent déjà, d'autres attendent le déclic pour passer à l'action, poursuit ce dernier.

Ecrit par le 6 février 2026

J'ai décidé de les embarquer avec moi en leur permettant d'être acteur de ce défi, en soutenant 1 km. Ce kilomètre est symbolique, au tarif de 50€, il permet de reverser 25€ à la plateforme Bleu network et donne droit à une place lors de la soirée cocktail pour nous retrouver le 31 mars à l'Hostellerie des Fines roches avec tous les partenaires. »



Le coach sportif avignonnais Hamim El Ouardi va parcourir 100km au profit de l'inclusion des personnes autistes.

Soirée de gala aux Fines roches

Après l'effort, le réconfort. En effet, après cette course de 100km, le deuxième étage de cette 'fusée' pour l'inclusion se matérialisera par une soirée de gala organisée 5 jours plus tard aux [Fines roches](#). Un lieu dirigé par [Denis Duchêne](#) qui ne s'est pas fait prier pour accueillir cet événement. L'établissement castelpapal offrant la location de la salle de séminaire tout en préparant un buffet à tout petit prix. De son côté, Laurent Baligand, patron de l'entreprise [Déclic automatismes](#) basée à Morières-lès-Avignon, a proposé de soutenir financièrement l'opération et d'assurer l'ambiance musicale de la soirée en jouant de la guitare.

Ecrit par le 6 février 2026



L'Hostellerie des Fines roches à Châteauneuf-du-Pape accueillera la soirée de gala de 'La course du cœur bleu'.

Une dynamique d'équipe initiée par Sonia Fiquet, elle-même porteuse d'autisme (Asperger), formatrice en communication, spécialisée dans l'accompagnement des personnes HPI/TSA, qui, dès le départ, a proposé d'organiser une soirée avec le réseau des entreprises du Vaucluse et des territoires limitrophes afin de donner de la visibilité à l'opération.

Bien connue des entreprises, pour avoir occupé le poste de présidente des commerçants et artisans de Vaucluse, durant 5 années, Sonia Fiquet a vu notamment son programme de suivi 'HPI/TSA mode d'emploi' retenu parmi 400 projets par la [fondation de la deuxième chance](#) soutenue par le groupe Bolloré.

« Les entreprises jouent un rôle prépondérant dans l'inclusion. »

Pourquoi les entreprises ?

« Je crois fermement que les entreprises sont des acteurs sociaux et des vecteurs de valeurs, insiste Hamim El Ouardi, également président de l'association 'Au-delà des frontières'. Elles jouent aussi un rôle prépondérant dans l'inclusion, je crois également que les entreprises doivent s'engager davantage dans

Ecrit par le 6 février 2026

la vie sociale et porter haut les valeurs qui les caractérisent. »

« Les entreprises ont un rôle prépondérant à jouer dans l'inclusion des personnes autistes, rappellent les organisateurs. Seulement 15% d'entre-elles accèdent à l'emploi. Nous nous devons d'informer les entreprises sur la richesse qu'amène une personne autiste au sein de l'équipe de travail, tant au niveau de la production, que de l'organisation, mais aussi des relations entre les personnes, quand chacune des parties connaît et reconnaît l'autre. Une soirée pour faire du réseau avec des entreprises qui mettent l'humain au cœur de leurs préoccupations, c'est installer une vision innovante des entreprises. »



Sonia Fiquet.

Comment participer ?

Pour participer, les entreprises doivent envoyer leur demande par mail à l'adresse suivante : sonia.fiquet@kiffersavie.com. Elles peuvent aussi [cliquer ici](#) sur le lien d'inscription. Les entreprises recevront ensuite un lien de paiement, ou elles pourront choisir la hauteur de leur participation (50€ par participants et dons de 5€ à 500€), ainsi que le détail des informations pratiques sur le programme de la soirée (plan, horaires, déroulement...). En retour, elles seront également invitées à fournir leur logo afin que celui-ci figure sur la plaquette des 100 entreprises qui sera relayée à la presse locale et nationale, lors de la soirée de Gala.

Soirée de gala : Jeudi 31 mars 2022. A partir de 19h. A [l'Hostellerie du château des Fines Roches](#). 1 901, route de Sorgues. Châteauneuf-du-Pape. 06 58 40 60 00. [Cliquer sur ce lien pour vous inscrire](#).

Rencontre avec Hamim El Ouardi et Chams-ddine Belkhat.

Isle-sur-la-Sorgue : une classe pour l'autisme à l'école Augustin-Mourna



Une Unité d'enseignement élémentaire pour l'autisme (UEEA) vient de voir le jour à l'Isle-sur-la-Sorgue. Opérationnelle depuis le 11 octobre dernier, elle accueille ses premiers élèves au sein de l'école élémentaire Augustin-Mourna.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République, explique la municipalité de l'Isle-sur-la-Sorgue. A travers ce nouveau projet majeur, la Ville accompagne activement une politique inclusive partenariale initiée par l'Institut médico éducatif (IME) Saint-Antoine qui a répondu en 2021 à un appel à manifestation d'intérêt porté par l'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur pour l'académie d'Aix-Marseille. »

Ecrit par le 6 février 2026

Sept familles vauclusiennes concernées pour l'instant

L'UEEA est une classe de l'école à part entière. Les élèves accueillis y bénéficient d'interventions pédagogiques, éducatives et thérapeutiques menées par une enseignante et des professionnels médicosociaux (éducateurs, psychomotricien, infirmière) de l'Etablissement Public Saint-Antoine de l'Isle. Deux salles de l'école sont dédiées à cette unité et ont été équipées de mobiliers et matériels adaptés. Les élèves de l'unité pourront également, sur certains créneaux, rejoindre les autres classes, accompagnés par les professionnels intervenant dans l'UEEA afin de multiplier les échanges avec les autres élèves mais aussi les adultes de l'école. A ce jour, sept familles vauclusiennes en bénéficient pour l'année scolaire 2021/2022.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République. »

Ce nouveau dispositif de scolarisation adaptée bénéficiant d'un appui renforcé du secteur médico-social s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement 2018-2022.

L'initiative a pour ambition de donner aux personnes autiste une place égale dans la société, identique à celle de chaque citoyen. L'un des engagements nationaux est de réduire le retard en matière de scolarisation des élèves avec des troubles du spectre autistique dans l'objectif d'ouvrir 180 unités d'enseignement autisme en école maternelle (UEMA) et 45 unités d'enseignement autisme en école élémentaire (UEEA). En Paca, 4 nouvelles unités seront ouvertes à l'horizon 2022.

L.G.